

## Abstracts

### RÉSUMÉS

(Annie Pritchard)

*Précieux et utiles: objets manufacturés à pied en obsidienne, de l'holocène moyen, ouest de la Nouvelle Bretagne, Papouasie, Nouvelle Guinée*, par Nick Araho et J. Peter White

Les objets manufacturés en obsidienne, bien particuliers, de l'ouest de la Nouvelle Bretagne font leur apparition à un certain moment avant 3950 av. J.-C. en années calibrées et disparaissent soudainement en 1650 av. J.-C. en années calibrées. Nous suggérons que, pour leurs utilisateurs, ils avaient une gamme étendue de significations et servaient aussi bien dans un contexte utilitaire que cérémonial, tout comme les haches en pierre polie plus récentes de Hautes Terres, Nouvelle Guinée. Ils constituent donc les plus anciens témoignages d'objets précieux en Papouasie, Nouvelle-Guinée. Nous rassemblons ici des études sur la technologie, la répartition spatiale et l'origine chimique des objets, qu'accompagnent des considérations sur leur fragilité et leur éclat, afin d'évaluer des modèles conflictuels quant à leur fonction en tant qu'objets utilitaires et produits d'échange. Tandis que beaucoup de ces objets étaient probablement des outils utiles intégrés à l'intérieur d'un système d'occupation itinérante, d'autres étaient clairement réservés à des fonctions spéciales et nombreux sont ceux qui pouvaient opérer à la fois dans la sphère de l'utilitaire et dans celle du cérémoniel.

*Chasseurs-cueilleurs et fermiers préhistoriques de l'Asie du sud-est: nouvelles investigations à Niah Cave, Sarawak*, par Graeme Barker

Cette étude décrit les résultats initiaux d'une nouvelle investigation à Niah Cave à Sarawak, sur l'île de Bornéo, célèbre à la suite de la découverte en 1958 de 'Crâne Profond', vieux d'environ 40 000 ans. Les séquences archéologiques provenant de West Mouth, et des autres entrées du labyrinthe de grottes exploré par Tom et Barbara Harrisson et d'autres chercheurs, ont peut-être des implications pour trois débats majeurs concernant la préhistoire du sud-est asiatique: la situation dans le temps de l'occupation initiale par des hommes dont l'anatomie est considérée comme moderne, les moyens qui leur ont permis de subsister au pléistocène supérieur et au début de

l'holocène ancien ; et la chronologie, la nature et la cause de la transition de la chasse-cueillette à l'agriculture. Ce nouveau projet apporte des informations aux trois débats. Tout le monde – y compris T. Harrisson lui-même – a reconnu l'importance critique des stratigraphies de Niah car le site offrait une séquence d'occupation continue s'étendant sur les 40 000 dernières années. L'étude actuelle indique que Niah avait été utilisé pour la première fois il y a au moins 45 000 ans, et probablement plus tôt ; que les occupations qui avaient suivi, au pléistocène et à l'holocène, offraient d'importantes variations en matière d'intensité et de caractère ; et qu'à certaines périodes, peut-être sur une durée significative, il se peut que les grottes aient été plus ou moins abandonnées. La séquence culturelle qui émerge de ces nouvelles investigations est peut-être plus représentative de l'utilisation des grottes dans les forêts tropicales du sud-est de l'Asie que le modèle d'Harrisson.

*Chariots des Dieux? Paysage et imagerie à Frännarp, Suède*, par John Coles

On connaît depuis un siècle les gravures pariétales à Frännarp et elles ont fait l'objet de bien des rapports qui se sont toujours concentrés sur la représentation détaillée de chariots de l'âge du bronze. Un nouveau répertoire du site a révélé l'existence de nombreuses gravures peu visibles, qui comprennent de petits chariots, de nombreux disques ainsi qu'un nombre de paires d'animaux pour les célèbres motifs de chariots. Des campagnes de prospection autour du site ont révélé une forte concentration d'inhumations et autres monuments dans la proximité immédiate. Le site de Frännarp doit avoir servi de point focal, ici, mais également pour un paysage culturel plus étendu, et on a identifié une voie terrestre qui peut en avoir facilité l'accès à ceux qui venaient de plus loin.

*Une voie néolithique dans les tourbières de Silvertown, Londres*, par A.D. Crockett, Michael J. Allen et Robert G. Scaife

Des fouilles à Fort Street, Silvertown, Londres, ont révélé un court tronçon d'une voie préhistorique construite dans la plaine inondable de la Tamise. On a obtenu deux profils polliniques à travers la tourbe ainsi que quatre datations au radiocarbone, deux de la voie elle-même, une près du fond

et une autre près du haut de la tourbière. Ces dates indiquent que la voie avait été construite au début du néolithique et que la tourbe s'était formée au néolithique et à l'âge du bronze. Cette voie est d'une importance considérable car elle constitue la plus ancienne structure connue de ce type jamais découverte dans la région londonienne.

*Entre mer et montagnes: une réévaluation des monuments néolithiques du sud-ouest de l'Ecosse*, par Vicki Cummings

On a estimé pendant de nombreuses années que les tombes à couloir avaient un rôle important à jouer dans la compréhension des origines du mégalithisme en Grande-Bretagne. Les érudits se concentrèrent en particulier sur la classification de ces monuments afin de comprendre comment des idées néolithiques avaient pu se propager le long et au-delà de la mer d'Irlande. Cependant, la classification de ces monuments risque d'être bien plus problématique qu'on ne l'avait imaginé à un moment. Entre autres choses, l'excavation d'un certain nombre de ces monuments a révélé des séquences de construction diverses et complexes. Cette étude présente les résultats d'un examen de la situation des tombes à couloir dans le paysage du sud-ouest de l'Ecosse. On suggère qu'une approche par le biais du paysage peut nous aider à comprendre cette classification et l'usage fait de ces monuments. De plus, la situation des sites dans le paysage peut également nous renseigner sur la nature du néolithique dans cette région de l'Ecosse.

*Excavation d'une plateforme en bois du néolithique, Stirlingshire*, par Clare Ellis, Anne Crone, Eileen Reilly et Paul Hughes

'Parks of Garden', site néolithique du sud de l'Ecosse, se trouve dans un mince angle de tourbe qui vient buter contre le flanc d'une moraine glaciaire qui traverse la vallée de la rivière Upper Forth. Le site comprend une petite plateforme en bois de construction rapide datant d'entre 3340 et 2920 av. J.-C. en années calibrées, c'est à dire de la période du néolithique inférieur en Ecosse. Il se peut que la plateforme ait servi d'affût de chasse temporaire et de lieu pour les préparatifs d'expéditions de chasse et de cueillette dans les marécages et les marais salants environnants.

*En tirer profit : vie pastorale à la fin de la préhistoire dans les Avon Levels, estuaire de la Severn*, par Julie Gardiner, Michael J. Allen, Sheila Hamilton-Dyer, Moira Laidlaw et Robert G. Scaife

Une combinaison de prospections archéologiques et paléo-environnementales dans les Avon Levels, dans l'ouest de l'Angleterre, nous a permis d'arriver à une bien meilleure compréhension de la complexité de la sédimentation

holocène dans cette partie de l'estuaire de la Severn, et des liens étroits entre la partie supérieure de cette séquence et les opportunités d'exploitation de cette région marécageuse pendant la période finale de la préhistoire et la période romano-britannique. Cette étude explore ces liens, se concentrant en particulier sur deux sites allant de l'âge du fer à la période romano-britannique. Ces deux sites, à Hallen et Northwick, semblent avoir été de courte durée et n'avoir été occupés qu'à la belle saison afin d'en exploiter les riches pâturages, mais cette occupation a eu lieu à des périodes différentes et dans le cadre de systèmes d'utilisation de la terre très différents. Cette étude se termine sur une proposition de modèle de l'utilisation humaine des Avon Levels du néolithique à la période romano-britannique.

*Investigation de vestiges d'anciennes cultures à Hengistbury Head, site 6, Christchurch, Dorset*, par Helen Lewis

Des excavations sur le site 6 à Hengistbury Head (Dragonfly Ponds) en 1984–5, ont mis à jour une séquence rare de vestiges de cultures, avec des traces de bêche dont les dates s'étendent d'avant l'âge de fer final jusqu'à la période romano-britannique et un sol cultivé associé se trouvant sous ce qui, suggérons-nous, doit être des sillons romano-britanniques et un autre sol cultivé. Des excavations par carottage pour des études micromorphologiques de ces vestiges et ces sols ont été entreprises en 1997 et faisaient partie d'un programme de recherches plus vaste sur l'identification et la caractérisation des méthodes de culture préhistoriques à partir d'indicateurs de sol dans les champs et en sections minces. Des indicateurs d'inversion de profil identifiés dans les marques des outils donnent à penser que l'horizon des traces de bêche pourrait indiquer un double bêchage et que les sillons ont probablement été causés par un labourage avec versoir datant de la période post-romaine. On présente ici les résultats des fouilles et de la micromorphologie du sol, et on examine l'importance des vestiges à Hengistbury Head pour l'étude de l'ancienne utilisation des terres agricoles en termes de problèmes de méthodologie.

*Se mettre en position de hauteur: les forteresses de sommet de collines sur le continent dans des contextes de l'âge du bronze*, par Margarita Primas

Cette étude a fait l'objet de la conférence Europa 2001 Fossés, murs et palissades sont courants en Europe continentale dès le néolithique, mais d'importants aspects ont changé au cours du 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Une nouvelle étude du spectre de sites datés d'Europe Centrale montre que l'expansion des techniques de travail des métaux a précédé la généralisation de l'occupation des terres élevées. Les sites de sommet de colline à des croisées de chemins et

des gués s'avèrent être un trait permanent, bien que se produisaient fréquemment des changements dans leur emplacement. La motivation derrière la construction de murs et de remparts n'était probablement pas uniforme. Il est clair que certains murs furent construits pour être vus de loin. On peut donc les expliquer en tant que signes de présence et/ou de prééminence. Dans d'autres cas l'aspect sécurité renforcée mérite une attention particulière. Les importantes variations, en taille et en situation, dans le contexte régional des forteresses de sommet de collines, ainsi que les traces divergentes d'occupation, invalident toute explication unitaire.

*Art pariétal et histoire de l'abri sous roche de Puritjarra, Cleland Hills, Australie Centrale*, par E. Rosenfeld et M.A. Smith

Les relations complexes, et officiellement reconnues par la religion, entre peuples et lieux sont l'un des aspects les plus distinctifs de l'Australie aborigène. Dans le désert australien, les peintures et gravures pariétales nous fournissent un lien tangible avec la géographie totemique et nous permettent d'examiner à la fois les changements dans le rôle de lieux individuels et aussi dans le développement de ce système de relations avec la terre. Dans cette étude, nous utilisons l'art pariétal pour examiner les changements dans l'histoire de l'abri sous roche de Puritjarra dans l'ouest de l'Australie Centrale. La production d'art pigmenté et de gravures dans l'abri semble avoir commencé avant environ 13 000 B.P. et témoigne d'un souci grandissant chez ces peuples pour l'utilisation de l'art graphique afin de rendre compte de leurs relations avec le site. Au cours du dernier millénaire, les changements dans la frise de peintures qui a survécu à Puritjarra témoignent de changements fondamentaux en matière de vocabulaire, style et composition graphiques de ces peintures. Ils coïncident avec d'autres témoignages de changements dans les liens géographiques du site. Au fur et à mesure que changeait la place de Puritjarra dans la géographie sociale, changeaient également les motifs appropriés au site. L'histoire de cet abri sous roche montre que nous aurons besoin d'histoires détaillées des sites si nous devons isoler le développement des systèmes graphiques d'Australie Centrale de la variabilité temporelle et spatiale inhérente à l'expression de ces systèmes.

*Paysage, écologie et mentalités: perspective à long terme des développements dans la région Meuse-Demer-Scheldt*, par Nico Roymans et Fokke Gerritsen  
Cette étude présente une évaluation de la dynamique à long terme en ce qui concerne les occupations et le paysage dans la région Meuse-Demer-Scheldt (sud des Pays-Bas/nord de la Belgique), utilisant pour ce faire les résultats de plusieurs décennies de prospection archéologique intensive. Sur le

plan de la théorie, cette étude s'est inspirée des travaux des historiens de l'école des annales françaises. Nous utilisons un modèle de cycles agricoles à long terme, sur un fond de fluctuations démographiques, afin d'essayer de comprendre les développements à l'intérieur de la région étudiée. En un même temps, cependant, nous visons à incorporer les dimensions sociales et idéationales de ces changements qui sont liés à une ordonnance et un agencement spécifiques à ce paysage. Nous nous concentrons en particulier sur la transformation radicale qui s'est produite vers le milieu et la fin de l'âge du fer, puisqu'elle a eu un impact majeur sur l'ordonnance et l'agencement du paysage des périodes qui ont suivi.

*Culture visuelle dans le sud-est italien préhistorique*, par Robin Skeates

En utilisant l'approche de la culture visuelle, qui met en évidence l'enchaînement de l'art dans les procédés de dynamique humaine, cet ouvrage examine l'archéologie préhistorique de la province de Lecce dans le sud-est de l'Italie, de manière à fournir une histoire des cultures visuelles successives de cette région, entre le paléolithique moyen et l'âge du bronze. On y argumente qu'il se peut que l'art ait aidé des groupes humains à résoudre leurs problèmes de subsistance et de société, y compris les changements environnementaux affectant le paysage culturel et ses ressources, la rupture des anciens liens sociaux et l'établissement et le maintien de nouveaux. Plus spécifiquement, l'art semble avoir été de plus en plus étroitement lié à l'expression de croyances religieuses, voire mythiques, et en particulier à la célébration de cérémonies et rituels dans des lieux choisis, tels des grottes. Ceci peut-être le reflet de l'existence d'une tradition ancienne d'art de spectacle à la préhistoire, avec participation d'acteurs et de spectateurs, dans lequel l'art contribuait à structurer et augmenter l'impact sensoriel et social du corps humain en représentation.

*L'héritage mésolithique: contraste dans le mégalithisme néolithique entre est et ouest de l'Ecosse*, par Denise Telford

Dans le passé, on a appliqué sans discrimination des modèles socio-économiques généralisés à l'ensemble des monuments néolithiques écossais sans tenir compte de la diversité du paysage physique et des histoires culturelles de ce pays. Cette étude examine si les variations régionales dans le mégalithisme néolithique ont un parallèle dans les disparités mésolithiques antérieures et considère jusqu'à quel point, avec l'introduction de l'agriculture, les systèmes sociaux contemporains et donc l'idéologie sous-jacente à la construction de mégalithes a été affectée par des facteurs géographiques. On émet l'hypothèse que:

- 1) les contrastes qui existaient au mésolithique entre la côte ouest et les basses terres du sud-est de l'Écosse se prolongèrent tout au long du néolithique,
- 2) les différentes fonctions des mégalithes au cours du néolithique tardif furent généralement dictées par une topographie divergente à l'est et à l'ouest de l'Écosse, et
- 3) venu le néolithique final, des hiérarchies sociales avaient fait leur apparition dans des régions propres au développement de l'agriculture.

### RESÚMENES (Carmen Vida)

*Valiosos y Útiles: artefactos pedunculados en obsidiana del Holoceno Medio en West New Britain, Papua Nueva Guinea*, por Nick Araho, Robin Torrence y J. Peter White

Un tipo característico de artefactos en obsidiana procedente de West New Britain aparece en algún momento antes de 3950 cal aC y desaparece bruscamente alrededor de 1650 cal aC. En este trabajo, proponemos que tales artefactos tuvieron una amplia gama de significados para sus usuarios, y que fueron utilizados en contextos tanto funcionales como rituales, de modo similar a un tipo más tardío de hachas pulidas procedentes de las montañas de Nueva Guinea. Estos artefactos representan, por tanto, la más temprana evidencia de objetos de lujo en Papua Nueva Guinea. En este trabajo, analizamos conjuntamente los resultados de los estudios sobre la tecnología, distribución espacial y análisis químicos de procedencia de estos artefactos, junto con consideraciones sobre su fragilidad y brillo, para evaluar diferentes modelos sobre su función como objetos utilitarios y como objetos de intercambio. Si bien muchos de los artefactos probablemente constituyeron herramientas útiles integradas dentro de un modelo nómádico de asentamiento, otros estuvieron claramente reservados para ocasiones especiales, y muchos pudieron haber sido utilizados tanto en un contexto utilitario como ceremonial.

*Cazadores-Recolectores y Agricultores Prehistóricos en Asia Sudoriental: Nuevas Investigaciones en Niah Cave, Sarawak*, por Graeme Barker

Esta ponencia describe los resultados iniciales de las nuevas investigaciones en Niah Cave en Sarawak en la isla de Borneo, famosa por el descubrimiento en 1958 de un cráneo de alrededor de 40.000 años de antigüedad conocido como 'Deep Skull'. Las secuencias arqueológicas procedentes de la 'West Mouth' y de las otras entradas al complejo de la cueva, investigadas por Tom and Barbara Harrison y por otros investigadores, tienen posibles implicaciones para tres grandes debates sobre la prehistoria del Asia sudoriental: la

cronología para el comienzo de la ocupación de la zona por grupos humanos anatómicamente modernos; los medios por los cuales subsistieron durante el Pleistoceno Final y el pronto Holoceno; y la cronología, naturaleza, y causa de la transición de recolección a agricultura. El nuevo proyecto está produciendo resultados aplicables a los tres debates. La importancia crítica de las estratigrafías de Niah fue comúnmente identificada – también por el mismo Tom Harrison – porque el yacimiento produjo una secuencia de ocupación ininterrumpida sobre los últimos 40.000 años. El proyecto actual indica que Niah fue utilizada por primera vez hace al menos 45.000 años, y probablemente antes; que las subsiguientes ocupaciones durante el Pleistoceno y Holoceno fueron muy diversas en intensidad y naturaleza; y que en algunos periodos, quizá de una considerable duración, las cuevas pudieron haber quedado más o menos abandonadas. La secuencia cultural que está emergiendo de las nuevas investigaciones puede ser más típica del uso de cuevas en zonas de jungla tropical del Asia sudoriental que la del modelo de Harrison.

*¿Carros de los Dioses? Paisaje y Imaginería en Frännarp, Suecia*, por John Coles

Los grabados en piedra de Frännarp han sido conocidos por más de un siglo y han sido tema de muchos artículos, siempre concentrados en la representación detallada de carros de la Edad del Bronce. Un nuevo análisis del yacimiento ha revelado la existencia de muchos grabados apenas visibles, que incluyen pequeños carros, muchos discos, y también un número de parejas de animales para el ya bien conocido diseño de carro. Análisis de la superficie del terreno alrededor del yacimiento han revelado una densa concentración de enterramientos y otros monumentos en las inmediaciones. El yacimiento de Frännarp debe haber actuado como un foco especial aquí y también para un paisaje cultural más amplio, y se ha identificado una ruta terrestre que puede haber facilitado el acceso desde zonas más distantes.

*Un Camino Neolítico en los Depósitos de Turba en Silvertown, Londres*, por A.D. Crockett, Michael J. Allen y Robert G. Scaife

Excavaciones en Fort Street, Silvertown, Londres han revelado un corto tramo de un camino prehistórico construido en el valle del río Támesis. Se obtuvieron dos secuencias de polen de la turba junto con cuatro dataciones al carbono-14; dos procedentes de muestras del camino mismo, otra de cerca del fondo y otra de cerca de la superficie de la turba. Estas fechas indican que el camino fue construido en el Neolítico inicial, y que la formación del depósito de turba ocurrió durante el neolítico y la edad del bronce. La importancia de este descubrimiento es

considerable, en cuanto el camino representa el más temprano ejemplo conocido de una estructura de este tipo descubierta en la zona de Londres.

*Entre las Montañas y el Mar: una Reconsideración de los Monumentos Neolíticos del Suroeste de Escocia*, por Vicki Cummings

Durante muchos años se ha considerado que las tumbas megalíticas a cámara del suroeste de Escocia son importantes para comprender el desmoronamiento de los orígenes del fenómeno megalítico en Gran Bretaña. En particular, los estudiosos se concentraron en la clasificación de estos monumentos para entender los mecanismos de difusión de ideas en el neolítico a lo largo y a través del mar de Irlanda. Sin embargo, la clasificación de estos monumentos podría resultar bastante más problemática de lo que alguna vez podíamos imaginar. Entre otras cosas, la excavación de un número de estos monumentos ha revelado unas secuencias de construcción complejas y diversas. Este trabajo presenta los resultados de un examen de la posición en el paisaje de las tumbas megalíticas en el suroeste de Escocia. En él se sugiere que un enfoque que preste atención al paisaje puede ayudarnos a entender la clasificación y uso de estos monumentos. Además, el emplazamiento de estos sitios en el paisaje puede ser también una fuente de información sobre la naturaleza del neolítico en esta región de Escocia.

*Excavación de una Plataforma de Madera del Neolítico en Stirlingshire*, por Clare Ellis, Anne Crone, Eileen Reilly y Paul Hughes

Parks of Garden es un yacimiento neolítico en el sur de Escocia, situado en una estrecha banda de turba que linda con una cadena de depósitos glaciales de morena que se extiende a lo largo del valle del río Upper Forth. El yacimiento comprende una pequeña plataforma de madera construida rápidamente y que data al 3340–2920 cal aC, en el periodo del neolítico inicial en Escocia. La plataforma podría haber servido como un escondite para cazadores y como una zona de preparación para las expediciones de caza y recolección a través del fen y hasta las marismas del entorno local.

*Aprovechando al Máximo: Pastoralismo en los Avon Levels, Estuario del Río Severn, durante la Tarda Prehistoria*, por Julie Gardiner, Michael J. Allen, Sheila Hamilton-Dyer, Moira Laidlaw, y Robert G. Scaife

Una combinación de trabajos de campo arqueológicos y paleo-ambientales en los Avon Levels, al oeste de Inglaterra, ha permitido llegar a una mejor comprensión de la compleja sedimentación durante el holoceno en esta parte del estuario del río Severn, y de la estrecha relación entre la parte

superior de la secuencia y las oportunidades de explotación de esta zona húmeda durante la Tardía Prehistoria y el periodo romano-británico. Este trabajo explora esa relación, concentrándose en particular en dos yacimientos de la edad del hierro al periodo romano-británico. Ambos yacimientos, en Hallen y Northwick, parecen haber sido asentamientos de corta duración y ocupados solo en ciertas estaciones para explotar los ricos pastos de esta zona, pero esta ocupación acaeció en distintos momentos y de acuerdo a modelos de uso del terreno bastante distintos. El trabajo termina con un bosquejo de un modelo para el uso humano de los Avon Levels desde el neolítico al periodo romano-británico.

*Una Investigación de Indicios de Antiguos Cultivos en Hengistbury Head Sitio 6, Christchurch, Dorset*, por Helen Lewis

Las excavaciones en Hengistbury Head Sitio 6 (Dragonfly Ponds) en 1984–5 pusieron al descubierto una secuencia poco común de restos de antiguos cultivos, con marcas de pala de la pre-Tardía edad del hierro al periodo romano-británico asociadas a un suelo de cultivo que se hallaba debajo de unos surcos posiblemente del periodo romano-británico y de otro suelo de cultivo. Las micro-excavaciones realizadas para estudiar la composición micromorfológica de estos hallazgos y suelos fueron llevadas a cabo en 1997 como parte de un proyecto más amplio que buscaba identificar y caracterizar el cultivo prehistórico a partir de indicadores en el suelo tanto en el campo como en micro sección. Huellas de inversión de perfiles identificadas dentro de las marcas dejadas por las herramientas, sugieren que el horizonte donde aparecen las huellas de pala puede ser indicativo de 'doble labranza', y que los surcos fueron probablemente realizados con arados de tipo post-romano. Se presentan en este trabajo los resultados de la excavación y de la micromorfología de los suelos, al mismo tiempo que se discute desde una perspectiva metodológica la importancia que tienen los restos hallados en Hengistbury Head para un estudio del uso de la tierra de cultivo en la antigüedad.

*La Conquista del Terreno Elevado: Fortalezas de la Edad del Bronce en Europa Continental*, por Margarita Primas

Esta ponencia fue leída como la *Europa Lecture* del 2001. En la Europa continental se conservan restos de fosos, muros y empalizadas con fechas tan tempranas como el primer neolítico, pero es en el segundo milenio aC cuando aparecen importantes cambios. Al pasar revista a todos los yacimientos datados de Europa Central, se aprecia que la ocupación generalizada de terrenos elevados fue precedida por la expansión de la tecnología metalúrgica. Sitos en

terrenos elevados emplazados en encrucijadas de caminos y confluencias de ríos se convierten en un elemento permanente, aunque son frecuentes los cambios en posición. Es probable que los motivos tras la construcción de muros y fortificaciones no sean uniformes. Algunos muros se construyeron claramente para ser vistos de lejos. Por lo tanto se pueden entender como símbolos de presencia y/o preeminencia. En otros casos el tema de una búsqueda de mayor seguridad merece especial atención. La gran variedad de tamaños y emplazamientos regionales para los fuertes así la diversificados restos de ocupación no nos permiten una explicación unitaria.

*Arte Rupestre y la Historia del Refugio de Puritjarra, Cleland Hills, Australia Central*, por E. Rosenfeld y M.A. Smith

Una de las características más distintivas de la Australia aborigen son las relaciones elaboradas y religiosamente sancionadas entre gente y lugar. En el desierto australiano, las pinturas y grabados rupestres proporcionan un vínculo tangible con la geografía totémica y nos permiten examinar tanto los cambios en el papel de los sitios individuales como el desarrollo de este sistema de relación con la tierra. En este trabajo utilizamos el arte parietal para examinar la cambiante historia del refugio de Puritjarra, en Australia centro-occidental. La producción de arte pintado y de grabados en el refugio parece haber comenzado alrededor de 13,000 BP e indica la creciente preocupación en los grupos humanos que utilizaron el refugio con el uso de arte gráfico para inmortalizar su relación con el sitio. A lo largo del último milenio, cambios en el conjunto de pinturas que han sobrevivido en Puritjarra reflejan cambios fundamentales en el vocabulario gráfico, estilo y composición de dichas pinturas. Estos coinciden con otra evidencia de cambios en los vínculos geográficos del sitio. Según fue cambiando la importancia del refugio de Puritjarra en la geografía social, fueron cambiando también los motivos adecuados al sitio. La historia de este refugio demuestra que historias detalladas de cada yacimiento van a ser necesarias para poder desenmarañar el desarrollo de los sistemas gráficos de Australia central, de la variabilidad temporal y espacial que es inherente a la expresión de estos sistemas.

*Paisaje, Ecología y Mentalités: una Perspectiva a Largo Plazo de los Cambios en la Región de Meuse-Demer-Scheldt*, por Nico Roymans and Fokke Gerritsen

Este estudio presenta una revisión de las dinámicas a largo plazo que afectaron a los asentamientos y paisaje de la región de Meuse-Demer-Scheldt (sur de Holanda/norte de Bélgica), usando los resultados de varias décadas de trabajos arqueológicos de campo intensivos. En líneas teóricas, este

trabajo está inspirado por el trabajo de historiadores de la escuela de Annales francesa. Utilizamos un modelo de ciclos agrícolas a largo plazo, enmarcado dentro de fluctuaciones demográficas, para intentar entender el desarrollo de la región estudiada. Al mismo tiempo, sin embargo, buscamos incorporar las dimensiones sociales y de ideas de estos cambios, que están ligadas a una organización y ordenamiento específicos del paisaje. Nuestro enfoque particular es la transformación radical que tuvo lugar alrededor de la mitad y finales de la edad del hierro, por el gran impacto que ésta tuvo en la organización y ordenamiento del paisaje en periodos posteriores.

*La Cultura Visual en la Prehistoria del Sureste de Italia*, por Robin Skeates

A través del uso del método de cultura visual, que subraya la importancia de la inclusión del arte en los procesos del dinamismo humano, este trabajo examina la arqueología prehistórica de la provincia de Lecce, en el sureste de Italia, para desarrollar una historia de sucesivas culturas visuales en esa zona entre el paleolítico medio y la edad del bronce. Se sugiere que el arte puede haber ayudado a los grupos humanos que habitaban la zona a resolver problemas sociales y de subsistencia, que incluyen cambios en el medio-ambiente que afectaron al paisaje cultural y sus recursos, la desintegración de viejas relaciones sociales y el establecimiento y mantenimiento de otras nuevas. De un modo más concreto, el arte parece haber estado cada vez más relacionado con la expresión de creencias religiosas e incluso míticas, y en particular, con la ejecución de ceremonias y ritos en espacios escogidos, como por ejemplo en cuevas. Esto puede ser un reflejo de la existencia de antiguas tradiciones teatrales en la prehistoria, con actores y espectadores, en las que el arte ayudaba a estructurar y aumentar el impacto sensual y social del cuerpo humano que actuaba.

*El Legado Mesolítico: Un Contraste en Monumentalidad en el Neolítico entre Escocia Oriental y Occidental*, por Denise Telford

Modelos generalizados de tipo socio-económico se han aplicado en el pasado para todos los monumentos neolíticos en Escocia, sin tener en cuenta la diversidad física del paisaje y sus distintas historias culturales. Este trabajo investiga la posibilidad de que las variaciones regionales en la monumentalidad neolítica puedan ser paralelas a anteriores diferencias durante el mesolítico, y considera hasta qué punto, con la introducción de la agricultura, los sistemas sociales de aquella época, y por tanto la ideología en los que se basaba la construcción de monumentos, fue afectada por factores geográficos. Sugerimos que:

1) los contrastes durante el mesolítico entre la zona

- coastera occidental y la planicie oriental/sureste de Escocia continuaron a lo largo del neolítico;
- 2) que las diferentes funciones de los monumentos durante la primera parte del neolítico por lo general estuvieron dictadas por la diferencias en topografía entre el este y el oeste de Escocia; y
  - 3) que en la última parte del neolítico emergieron jerarquías sociales en las regiones más aptas para el desarrollo agrícola.

## ZUSAMMENFASSUNGEN

(Peter Biehl)

*Das Beste draus machen: später prähistorischer Pastoralismus in der Avon-Ebene, Severn-Mündungsgebiet*, von Julie Gardiner, Michael J. Allen, Sheila Hamilton-Dyer, Moira Laidlaw und Robert G. Scaife

Die Kombination von archäologischer und paläogeographischer Feldforschung in der Avon-Ebene in Westengland ermöglichte ein besseres Verständnis der komplexen holozänen Sedimentation in diesem Teil des Severn-Mündungsgebietes sowie der engen Beziehungen zwischen dem oberen Abschnitt dieser Schichten und den Möglichkeiten der Ausbeutung dieser Feuchtbodenregion während später prähistorischer und römisch-britischer Perioden. Dieser Artikel untersucht diese Beziehungen, wobei er sich besonders auf zwei eisenzeitliche bis römisch-britische Fundplätze konzentriert. Beide Orte, Hallen und Northwick, scheinen kurzlebig gewesen und nur saisonal genutzt worden zu sein um ergiebige Weideflächen zu nutzen, doch fand diese Nutzung während verschiedener Zeiten und innerhalb recht verschiedener Systeme der Landnutzung statt. Der Artikel schließt mit einer Modellskizze der Nutzung der Avon-Ebene vom Neolithikum bis zur römisch-britischen Zeit.

*Einen erhöhten Standpunkt einnehmen: kontinentale Höhenburgen in bronzezeitlichem Kontext*, von Margarita Primas

Dieser Beitrag wurde als Europa-Vorlesung 2001 gehalten. Gräben, Wälle und Palisaden sind in Kontinentaleuropa bereits seit dem frühen Neolithikum existent, doch kommt es im Verlauf des 2. Jahrtausends BC zu wichtigen Veränderungen. Ein Überblick über das Spektrum datierter Fundplätze in Mitteleuropa zeigt, dass die Ausbreitung der Metallverarbeitungstechnik der verbreiteten Besiedlung von Anhöhen vorausgeht. Höhengründungen an Kreuzungen und Furten haben sich als ein dauerhaftes Merkmal erwiesen, auch wenn Ortsverlagerungen häufig vorkommen. Die Motivation für die Errichtung von Mauern und Wällen war

wohl nicht immer gleich. Bestimmte Mauern wurden offensichtlich gebaut, um aus der Ferne gesehen zu werden. Sie können daher als Zeichen der Präsenz und/oder Exponiertheit erklärt werden. In anderen Fällen verdient der Aspekt der erhöhten Sicherheit besondere Aufmerksamkeit. Die breite Vielfalt in Größe und regionaler Lage von Höhenburgen sowie die unterschiedlichen Spuren der Nutzung machen jede einheitliche Erklärung unbrauchbar.

*Wertvoll und nützlich: Obsidianartefakte des mittleren Holozäns aus West-Neubritannien, Papua Neu Guinea*, von Nick Araho, Robin Torrence und J. Peter White

Auffällige Obsidianartefakte aus West-Neubritannien treten von 3950 cal BC auf und verschwinden plötzlich um 1650 cal BC. Wir sind der Auffassung, dass sie ein breites Spektrum von Bedeutungen für ihre Nutzer hatten und ihre Rolle sowohl in funktionalem als auch zeremoniellem Kontext spielten, ähnlich jüngeren geschliffenen Steinäxten aus dem Hochland Neu Guineas. Deshalb stellen sie den frühesten Nachweis für Wertgegenstände in Papua Neu Guinea dar. Wir werten hier Studien zur Technologie, räumlichen Verteilung und chemischen Zusammensetzung aus, zusammen mit Überlegungen zu Fragilität und Aussehen, um verschiedene Modelle zu ihrer Funktion als Gebrauchsgegenstände wie auch als Austauschgüter zu bewerten. Waren viele Artefakte sicherlich nützliche Werkzeuge innerhalb einer mobilen Siedlungsweise, wurden andere offensichtlich für einen speziellen Gebrauch reserviert, und viele mögen sowohl in funktionalen als auch in zeremoniellen Sphären in Aktion getreten sein.

*Untersuchung antiker Überreste von Landbau von Hengistbury Head, Fundplatz 6, Christchurch, Dorset*, von Helen Lewis

Ausgrabungen in Hengistbury Head, Fundplatz 6 (Dragonfly Ponds), in den Jahren 1984 bis 1985 deckten eine seltene Abfolge von Spuren von Anbau auf, die Spatenspuren aus Perioden vor der späten Eisenzeit bis in römisch-britische Zeit ebenso umfassen wie einen damit verbundenen Kulturboden, der unter vermutlich römisch-britischen Pflugspuren und einem weiteren Kulturboden liegt. Kleinflächige Ausgrabungen zur mikromorphologischen Bodenuntersuchung dieser Spuren und Böden wurden 1997 durchgeführt als Teil eines größeren Projekts zur Identifikation und Charakterisierung prähistorischen Anbaus anhand von Bodenindikatoren im Feld und im Dünnsschliff. Indikatoren für Profilumkehrung, die innerhalb von Werkzeugspuren beobachtet wurden deuten an, dass der Spatenspuren-Horizont „double-digging“ aufweist, und dass die Pflugspuren wahrscheinlich durch nach-römisches Pflügen mit einem Streichbrettflug entstanden.

*Felskunst und die Geschichte des Puritjarra Felsabris, Cleland Hills, Zentralaustralien*, von E. Rosenfeld und M.A. Smith

Elaborierte, religiös sanktionierte Beziehungen zwischen Mensch und Ort gehören zu den deutlichsten Merkmalen im Australien der Aborigines. In der australischen Wüste bilden Felsmalereien und -gravuren eine greifbare Verbindung zur totemistischen Geographie und erlauben die Untersuchung sowohl von Veränderungen der Rolle individueller Orte als auch von Entwicklungen dieser Mensch-Raum-Beziehungen. In diesem Beitrag dient die Felskunst der Untersuchung der wechselnden Geschichte des Puritjarra Felsabris in Westzentralaustralien. Die Produktion von Pigmentkunst und Gravuren an diesem Abris scheint um 13.000 BP aufgenommen worden zu sein und deutet die wachsende Beschäftigung der Menschen mit der Nutzung graphischer Kunst für die Aufzeichnung ihrer Beziehungen zu diesem Ort an. Während des letzten Jahrtausends dokumentieren Veränderungen im überlebenden Bildfries von Puritjarra fundamentale Veränderungen im graphischen Vokabular, Stil und in der Komposition der Bilder. Diese stimmen mit anderen Hinweisen für Veränderungen in den geographischen Verbindungen dieses Ortes überein. Die Geschichte dieses Felsabris zeigt, dass eine detaillierte Geschichte jedes Fundplatzes notwendig ist, wenn wir die Entwicklung zentralaustralischer graphischer Systeme aus der zeitlichen und räumlichen Variabilität ihrer Ausdrucksformen herauskristallisieren wollen.

*Zwischen Bergen und Meer: eine Rekonstruktion der neolithischen Monumente von Südwestschottland*, von Vicki Cummings

Seit vielen Jahren werden die Kammergräber Südwestschottlands als wichtig für das Verständnis des Ursprungs von Monumentalität in Britannien erachtet. Die Forscher konzentrierten sich vor allem auf die Klassifikation dieser Monumente um zu verstehen, wie sich Vorstellungen vom Neolithikum entlang der Irischen See und über diese hinweg verbreitet haben mögen. Jedoch scheint die Klassifikation dieser Monumente deutlich problematischer zu sein als angenommen. Hierfür spricht unter anderem die Entdeckung komplexer und variabler Bauabfolgen bei den Ausgrabungen einer Reihe dieser Monumente. Dieser Artikel stellt die Ergebnisse einer Untersuchung der Kulturlandschaft der Kammergräber in Südwestschottland vor. Er geht davon aus, dass ein Landschaftsansatz das Verständnis der Klassifikation und des Gebrauchs dieser Monumente fördern kann. Darüber hinaus kann die Platzierung der Monumente innerhalb der Landschaft uns auch Hinweise auf die Natur des Neolithikums in diesem Teil Schottlands geben.

*Prähistorische Sammler und Bauern in Südostasien: Erneute Forschungen in der Niah Höhle, Sarawak*, von Graeme Barker

Der Beitrag beschreibt die ersten Ergebnisse erneuter Forschungen in der Niah Höhle in Sarawak auf der Insel Borneo, die berühmt ist für die Entdeckung des ca. 40.000 Jahre alten Schädels "Deep Skull" im Jahr 1958. Die archäologische Schichtenfolge vom "West Mouth" und den anderen Eingängen des Höhlenkomplexes, die von Tom und Barbara Harrison und anderen untersucht wurden, können für drei wichtige Debatten der Vorgeschichtsforschung in Südostasien von Bedeutung sein: die Datierung der ersten Besiedlung durch anatomisch moderne Menschen; ihre Subsistenzmittel im späten Pleistozän und frühen Holozän; und die Datierung und Art sowie die Gründe des Übergangs vom Sammeln zum Ackerbau. Das neue Projekt liefert Beiträge zu allen drei Debatten. Die besondere Bedeutung der Niah-Stratigraphien wurde weithin anerkannt – einschließlich von Tom Harrison selbst – da die Fundstelle eine kontinuierliche Besiedlungsfolge über die letzten 40.000 Jahre lieferte. Das gegenwärtige Projekt verweist darauf, dass Niah wohl zuerst vor mindestens 45.000 Jahren genutzt wurde, wahrscheinlich sogar früher; dass die nachfolgenden Besiedlungen des Peistozäns und Holozäns von höchst unterschiedlicher Intensität und Art waren; und dass die Höhlen während bestimmter Perioden – von vielleicht größerer Dauer – mehr oder weniger verlassen waren. Die kulturelle Abfolge, die aufgrund der neuen Forschungen aufgestellt werden kann, ist vielleicht eher typisch für die Nutzung von Höhlen in tropischen Regenwäldern in Südostasien als das Harrison-Modell.

*Visuelle Kultur im prähistorischen Südostitalien*, von Robin Skeates

Ausgehend vom Konzept "visueller Kultur", das die Einbindung von Kunst in dynamische menschliche Prozesse betont, untersucht dieser Artikel die prähistorische Archäologie der Provinz Lecce in Südostitalien, um eine Geschichte der sukzessiven visuellen Kulturen in diesem Gebiet zu schreiben vom mittleren Paläolithikum bis zur Bronzezeit. Es wird argumentiert, dass Kunst für die involvierten Gruppen eine Hilfe gewesen sein kann, mit Problemen in Subsistenz und Gesellschaft umzugehen, einschließlich der Umweltveränderungen, die die Kulturlandschaft und ihre Ressourcen betrafen, des Aufbrechens überkommener Sozialbeziehungen und des Etablierens und Aufrechterhaltens neuer Strukturen. Vor allem scheint Kunst zunehmend mit Äußerungen religiöser und auch mythischer Glaubensvorstellungen verknüpft worden zu sein, besonders mit der Darbietung von Zeremonien und Ritualen in ausgewählten Räumen wie z.B. Höhlen. Dies reflektiert wohl die Existenz einer langdauernden Tradition performativer Kunst in der



Vorgeschichte, die Darbietende wie Beobachter involviert, und in der die Kunst der Strukturierung und Überhöhung des sozialen und sinnlichen Eindrucks des agierenden menschlichen Körpers dient.

*Ein neolithischer Verbindungsweg in Torfablagerungen in Silvertown, London*, von A.D. Crockett, Michael J. Allen und Robert G. Scaife

Ausgrabungen in der Fort Street in Silvertown, London, führten zur Entdeckung eines kurzen Abschnitts eines prähistorischen Weges, der in die Schwemmebene der Themse gebaut worden war. Zwei Pollenprofile wurden aus dem Torf gewonnen zusammen mit vier Radiokarbonaten, davon zwei vom Verbindungsweg selbst, eines nahe der Unterkante des Torfs und eines nahe der Oberkante. Diese Daten deuten an, dass der Weg im frühen Neolithikum gebaut worden war und die Torfbildung im Neolithikum und in der Bronzezeit stattfand. Der Verbindungsweg ist von großer Bedeutung, da er die früheste bekannte Konstruktion dieser Art ist, die bisher im Raum London entdeckt wurde.

*Götterwagen? Landschaft und Bildsymbolik in Frännarp, Schweden*, von John Coles

Die Felsgravuren von Frännarp sind seit einem Jahrhundert bekannt und waren Gegenstand zahlreicher Berichte, die sich alle auf eine detaillierte Darstellung von bronzezeitlichen Wagen konzentrierten. Eine neue Aufnahme der Bilder hat die Existenz vieler verblasster Gravuren offenbart, einschließlich kleiner Wagen, vieler Scheiben, sowie einer Reihe paarweise auftretender Tiere für die bekannten Wagendarstellungen. Feldbegehungen rund um den Fundplatz zeigen eine dichte Konzentration von Gräbern und anderen Monumenten in unmittelbarer Nähe. Frännarp muss als besonderer Fokus gedient haben für diesen Ort, aber auch für eine größere Kulturlandschaft, und ein Landweg lässt sich feststellen, der den Zugang auch aus entfernteren Regionen ermöglicht haben kann.

*Ausgrabung einer neolithischen Holzplattform, Stirlingshire*, von Clare Ellis, Anne Crone, Eileen Reilly und Paul Hughes

Der neolithische Fundplatz Parks of Garden in Südschottland liegt auf einem schmalen keilförmigen Stück Torfland, das an einen eiszeitlichen Moränenkamm grenzt, der sich über das Tal des Upper Forth Rivers erstreckt. Der Fundplatz umfasst eine schnell erbaute kleine Holzplattform, die nach 3340–2920 cal BC datiert wird, also ins schottische Frühneolithikum. Die Plattform könnte als kurzfristiges Jagdversteck und als Platz zur Vorbereitung auf Jagd- und Sammelexpeditionen ins Moor und in die Salzmarschen der Umgebung gedient haben.

*Landschaft, Ökologie und Mentalités: eine Langzeitsicht auf Entwicklungen in der Meuse-Demer-Scheldt-Region*, von Nico Roymans und Fokke Gerritsen

Diese Studie stellt eine Untersuchung der Langzeitdynamik in Bezug auf Siedlungsweise und Landschaft in der Meuse-Demer-Scheldt-Region (südliche Niederlande/nördliches Belgien) vor auf der Basis der Ergebnisse mehrerer Jahrzehnte intensiver archäologischer Feldforschung. Die theoretischen Grundlagen dieser Studie sind inspiriert von Arbeiten von Historikern der französischen *Annales*-Schule. Wir benutzen ein Modell von agrikulturnen Langzeitzyklen, die demographischen Fluktuationen gegenübergestellt werden in einem Versuch, die Entwicklungen der untersuchten Region zu verstehen. Jedoch versuchen wir zugleich, die sozialen und ideologischen Dimensionen dieses Wandels einzubeziehen, die mit einer spezifischen Strukturierung und Anordnung der Landschaft verknüpft sind. Unsere besondere Aufmerksamkeit richtet sich auf die radikale Transformation, die während der Mittleren und Späten Eisenzeit stattfand, da diese einen großen Einfluss auf die Strukturierung und Anordnung der Landschaft in späteren Perioden hatte.

*Das mesolithische Erbe: eine Gegenüberstellung neolithischer Monumentalität in Ost- und Westschottland*, von Denise Telford

In der Vergangenheit wurden generalisierte sozioökonomische Modelle auf sämtliche neolithischen Monumente in ganz Schottland angewandt ohne die unterschiedliche physische Landschaft und die verschiedenen Kulturgeschichten des Landes zu berücksichtigen. Dieser Artikel untersucht, ob regionale Variationen in neolithischer Monumentalität mit vorausgehenden mesolithischen Disparitäten parallelisiert werden kann, und diskutiert das Ausmaß, mit dem mit der Einführung der Landwirtschaft zeitgleiche Sozialsysteme und damit auch die der Errichtung von Monumenten unterliegende Ideologie von geographischen Faktoren beeinflusst wurden. Als Interpretation wird vorgeschlagen, dass erstens Gegensätze zwischen der Westküste und den östlichen Lowlands bzw. Südschottland, die während des Mesolithikums bestanden, im Neolithikum andauerten; zweitens die unterschiedlichen Funktionen von Monumenten während des Frühneolithikums generell durch die abweichende Topographie in Ost- und Westschottland vorgegeben wurden; und drittens während des jüngeren Neolithikums soziale Hierarchien in jenen Regionen entstanden, die für eine landwirtschaftliche Entwicklung geeignet waren.